

Journal de 23 heures

La France s'insurge contre le repli du Gouvernement intérimaire dans la zone humanitaire

Catherine Matausch, Anne-Corinne Moraine

France 3, 15 juillet 1994

[Catherine Matausch :] L'actualité c'est encore, euh, la marche désespérée de plusieurs centaines de milliers de réfugiés rwandais. Dans les heures qui viennent, un cessez-le-feu pourrait être pris par le FPR – le Front patriotique rwandais – ainsi que le réclame l'ONU. Anne-Corinne Moraine.

[Anne-Corinne Moraine :] Une véritable marée humaine : civils et soldats, principalement hutu, ils continuent de fuir les combats dans le Nord du pays [on voit successivement des réfugiés puis un véhicule civil avec des soldats en arme]. Et tentent d'échapper à l'incessante avancée du FPR qui aujourd'hui s'est emparé du dernier bastion des forces gouvernementales dans l'Ouest du Rwanda [on voit des réfugiés marcher sur une route sous le regard d'un militaire français au béret vert].

Conséquence : des dizaines de milliers de réfugiés submergent les villes frontières du Zaïre [vue à 180 degrés sur une foule de réfugiés]. Pour les organisations humanitaires basées à Goma, la situation est catastrophique.

[Samantha Bolton, "Médecins Sans Frontières" [elle s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : "Ce matin il n'y avait personne ici. Maintenant ils sont 250 000. Demain [16 juillet] ils seront probablement un million, soit 600 arrivées à la minute".]

Face à cette catastrophe humanitaire, l'ONU a donc réclamé l'arrêt immédiat des combats [nouveau plan à 180 degrés sur le camp de réfugiés ; la caméra s'arrête sur le devant d'un bâtiment sur lequel est écrit en gros "STADE DE L'UNITE"]. Ce soir le FPR répond, annonçant la décision d'un

cessez-le-feu unilatéral ainsi que la formation d'un nouveau gouvernement d'unité nationale.

Cela alors que l'actuel Gouvernement intérimaire est aujourd'hui très contesté. Les États-Unis ont décidé de ne plus le reconnaître. La France s'insurge contre son repli dans la zone humanitaire annonçant qu'elle arrêterait tous les membres de ce gouvernement rencontrés dans cette zone [on voit des réfugiés puis le général Roméo Dallaire entouré de soldats français au béret rouge avancer vers des tentes militaires].